

ERDOGAN JUGE L'ÉGALITÉ homme-femme "contre nature"

▶ Le président turc accuse les médias d'avoir déformé ses propos

▶ Le président islamo-conservateur turc Recep Tayyip Erdogan a accusé mercredi les médias de l'avoir "calomnié" et avoir déformé ses propos sur l'égalité homme-femme, qu'il avait jugée lundi "contre nature", se posant alors en avocat de la cause des femmes. "J'ai dit que vous ne pouvez pas mettre les femmes et les hommes sur un pied d'égalité [...] j'ai ajouté que les femmes avaient besoin de justice", a martelé M. Erdogan, visiblement irrité, lors d'un discours devant des hommes d'affaires à Istanbul. "J'ai aussi dit que ce n'est pas une égalité mais une équivalence qui doit être instaurée entre hommes et femmes", a insisté M. Erdogan, ajoutant qu'il s'était efforcé tout au long de sa carrière politique d'"encourager" et de "soutenir" la cause des femmes.

HABITUÉ DES SORTIES polémiques, l'homme fort de Turquie avait affirmé sans détour lundi que les femmes ne pouvaient pas être traitées comme les hommes "parce que c'est contre

la nature humaine" et s'en était pris aux mouvements féministes. "Notre religion (l'islam) a défini une place pour les femmes (dans la société) : la maternité, avait-il lancé. Certaines personnes peuvent le comprendre, d'autres non. Vous ne pouvez pas expliquer ça aux féministes parce qu'elles n'acceptent pas l'idée même de la maternité."

"Leur caractère, leurs habitudes et leur physique sont différents [...] vous ne pouvez pas mettre sur un même pied une femme qui allaite son enfant et un homme, a-t-il insisté. Vous ne pouvez pas demander à une femme de faire tous les types de travaux qu'un homme fait, comme c'était le cas dans les régimes communistes", a également estimé le président Erdogan, "vous ne pouvez pas leur demander de sortir et de creuser le sol, c'est contraire à leur nature délicate."

Sollicitant l'histoire turque à l'appui de sa démonstration,

l'homme fort du pays a rappelé la condition des femmes dans l'Anatolie des dernières décennies. "Est-ce que ce n'était pas le cas en Anatolie ?, s'est-il exclamé. Nos pauvres mères ont énormément souffert et ont fini bossues pendant que les hommes jouaient aux cartes ou aux dés dans les maisons de thé."

CES PROPOS avaient immédiatement suscité un tollé, aussi bien dans les rangs de l'opposition que parmi les ONG de défense de la cause des femmes.

Mercredi, le chef de l'État turc a reproché aux médias d'avoir déformé ses propos, qui ont fait le tour du monde. "Personne n'a le droit de me diffamer ainsi que mes collègues", s'est-il emporté.

M. Erdogan, qui a dirigé le gouvernement pendant onze ans avant son élection à la tête de l'État en août, est régulièrement accusé par ses détracteurs de dérive autoritaire et de vouloir islamiser la société turque, en limitant notamment le droit des femmes.

"Leur caractère, leurs habitudes et leur physique sont différents"